

DETTATO

Je m'appelle Dominique Biffon. Je suis né voici soixante ans dans la Meuse. Sous le signe des Cèbeaux. J'habite maintenant Strasbourg. On peut trouver mon nom et mon numéro de téléphone dans l'annuaire. Je ne suis pas de première fraîcheur bien sûr, j'ai des rides et des cheveux blancs, mais enfin je suis solide comme un roc et j'ai toujours paru beaucoup plus jeune que mon âge. Ma tête fonctionne bien, je pourrais en donner mille preuves. Je peux lire des livres difficiles, et quand il m'arrive de prendre part à des jeux - radiophoniques ou autres - qui demandent de la vivacité d'esprit, [...] c'est moi qui rafle les prix.

Ce n'est pas pour me vanter que je dis tout cela, mais pour rendre crédible ce qui va suivre. Pour qu'on puisse vérifier. Aussi pour me rassurer moi-même. J'ai des preuves, des repères, des signes. Parce que ce qui m'arrive est littéralement incroyable. Je vais essayer de le raconter. C'est clair dans ma tête, et j'ai noté toutes les dates.

Cela a commencé de façon un peu grotesque, par une histoire de dent. De vieille dent. Une molaire que j'avais dans le fond de la bouche, quand je mettais la langue dessus, elle branlait, et c'était désagréable. Je suis allé chez le dentiste, il me l'a enlevée.

Pierre CLAUDÉ, La Bifurcation in Fin de parcours, Paris - Juillan, L'Age d'Homme - L'Atelier imaginaire, 1991, p. 105.